**A81.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1524 Juli 11. Burgos.* |

1. Empfing F’s Briefe vom April und Mai. Hat von Salinas über Hannart erfahren. 2. Beklagt das Schicksal des Kgs von Dänemark. Kann nichts tun für ihn. 3. Bote aus Persien. 4. Dankt für Verhinderung der Reichsgesandtschaft. Geld für das Rgt. 5. Heirat der EHgin Katharina mit dem Kg von Portugal nahe bevorstehend.

1. Has received F's letters dated April and May. Salinas has told him about Hannart. 2. Laments the fate of the Danish King. Is unable to help him. 3. Messenger from Persia. 4. Thanks F for preventing the imperial delegations. Funding for the Government. 5. Impending marriage of Archduchess Catherine to the King of Portugal.

(W.) Wien, St.-A., Belgica PA 5. Konzept mit Nachträgen und Verbesserungen. Auf der Rückseite Konzept eines undatierten Briefes K’s an Hannart.

— Grundlage für den folgenden Abdruck.

(B.) Brüssel. Archives gén. Pap. de l’État et de l’Aud., vol. 42, Bl. 21 ff. Kopie s. XVIII.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 81, S. 203-205.

1] Mon bon frere, j’ai receu voz lectres des mois d’avril et mai et ai eu grand plaisir sçavoir de voz nouvelles. J’ai aussi entendu ce que Salinas m’a dit de vostre part, touchant maistre Jehan Hannart, dont me suis donné merveilles et encoires plus qu’avez souffert telles choses dud. Hannart, car ce n’est de mon sceu ni plaisir ou ordonnance qu’il l’a fait et n’en suis contant de lui, connue vous escripra au long led. Salinas.

2] Quant à nostre seur, la roine de Dennemark, dont m’escripvez, j’ai oui tout ce que son secretaire m’a dit de sa part; il me desplet grandement de son infortunea) et maulvais traictement. Je ne voi à present nulle remede en l’affaire du roi, son mari, et d’elle que la voie amiable dont vous ai escript. Et quant à l’entretenement de nostred. seur, je lui escripviz par sond. secretaire qu’elle seroit bien conseillée d’aller en Flandres au prier de mme, nostre tante, la, où elle seroit traicté le mieulx que sera possible. Et s’il estoit en moi de lui faire beaucop de bien d’avantaige, le feroie voluntiers. Vous lui pourrez escripre sur ce propos, afin qu’elle se retiroie de la perplexité, où elle est en attendant meilleur fortune. Elle m’a fet demander emprunter 100,000 florins et j’ai assez affaire de trouver empruntz pour moi mesmes et subvenir à mes necessitéz que sont bien grandes, comme pouez panser que la guerre requiert.

3] J’ai oui l’homme de Sophie et veu ses lectres et translation d’icelles que m’avez envoyé, je le depescherai bientost et avec lui envoyerai quelcung des miens pour sçavoir au vrai et finablement de l’estat dud. Sophie et m’en faire rapport, car de à present entreprandre aultre affaire que celle de nostre ennemi ne soit achevé. L’on s’en pourroit trouver abusé et me seroit inconvenient trop apparent.

4] J’ai esté tresjoyeulx entendre ce que avez fait pour rompre le voyage de ceulx, qui se vouloient entremectre pour la paix, et avez fait chose bien à propos de mon honneur et reputation de mes affaires dont vous mercie de bon cueur, aussi fais je de vostre besoingne à la coronne imperialle derrierement tenu. Maistreb) Michiel Gillis m’a dit, que led. maitre Jehan Hannart a receu la rente de Francfort des années passées. Vous vous en pourriez aider avec ce que me pourriez prester pour ce que suis tenu payer pour l’entretenement du regiment et je vous debourserai de ce que fournirez. Je vous recommande aussi la prouchaine diete et en fectes ainsi que j’ai ma parfecte fiance à vous et comme plus au longue de vous escriptz et aud. regiment par mes lectres en latin et allemand, ausquelles je me remectz aussi aux nouvelles que nostre frere, le duc de Bourbon, et mon viceroi de Naples vous escriprent, puisqu’ilz sont sur les lieux.

5] Parquoi ferai atant fin pour ceste fois sans oblier vous dire que j’espere que le mariage de nostre seur, l’infante donne Katherine, avec le roi de Portugal sera conclud et fermé dedans peu de jours, mais il n’est besoingne d’en faire encoires nul samblant pardela. Et sur ce, mon bon frere, je prie dieu vous avoir en sa saincte garde.

Escript à Burgos, le 11e de juillet 24.

1] Die Beziehung auf Hannarts Benehmen auf dem RT und F’s Klage darüber deutet darauf hin, daß Nr. A66 gemeint sein dürfte.

2] a) W. ursprünglich malheur.

Salinas berichtet am 16. Juli an F: La reina di Dinamarca tiene inviado á S. M. un secretario á le suplicar la mande remediar y no la dexe pasar tanta miseria. Creo S. M. la manda proveer en la hacer venir en Flandres. Villa, S. 200.

3] Von diesem Gesandten des Sefi aus Persien berichtete bereits Hannart durch Gilles am 26. April (Lanz 1, S. 133). Jener verhandelte in Rom, in Ungarn und in Nürnberg mit dem päpstlichen Legaten, wurde auch vom Kaiser aufs ehrenvollste in Burgos empfangen. Villa, S. 200.

4] b) W. an der Seite maistre —fournirez nachgetragen.

Vgl. Nr. A66.

5] Vgl. Nr. A76 [28].